



**AgEcon** SEARCH  
RESEARCH IN AGRICULTURAL & APPLIED ECONOMICS

*The World's Largest Open Access Agricultural & Applied Economics Digital Library*

**This document is discoverable and free to researchers across the globe due to the work of AgEcon Search.**

**Help ensure our sustainability.**

Give to AgEcon Search

AgEcon Search

<http://ageconsearch.umn.edu>

[aesearch@umn.edu](mailto:aesearch@umn.edu)

*Papers downloaded from **AgEcon Search** may be used for non-commercial purposes and personal study only. No other use, including posting to another Internet site, is permitted without permission from the copyright owner (not AgEcon Search), or as allowed under the provisions of Fair Use, U.S. Copyright Act, Title 17 U.S.C.*

*No endorsement of AgEcon Search or its fundraising activities by the author(s) of the following work or their employer(s) is intended or implied.*

---

## Une nouvelle approche statistique du revenu des agriculteurs : l'ERDEXA

Pierre Greiner, J.M. Portier

### Résumé

L'enquête recettes-dépenses des exploitations agricoles (ERDEXA) est réalisée chaque année par le SCEES pour compléter l'approche des revenus agricoles fournis par le RICA. Elle utilise une méthode simplifiée d'enregistrement des recettes et des dépenses (ainsi que de l'autoconsommation, des stocks et du capital). Coordonnées au sein d'un Système Intégré d'Investigations sur les Flux Financiers (SIFF), les deux approches constituent un échantillon de 14 000 exploitations (9 000 ERDEXA + 5 000 RICA), représentatif de l'ensemble de l'agriculture française. Les premiers résultats pour 1981 s'avèrent d'une qualité acceptable et d'un grand intérêt dans la connaissance et le suivi des revenus agricoles.

### Abstract

A new statistical survey on farm incomes : ERDEXA - A statistical survey on receipts and expenses of farms (ERDEXA) is done each year by the SCEES to complete the knowledge of agricultural incomes given by the RICA . It uses a simplified methodology to record receipts and expenses. As a part of general system called SIFF these two surveys have a sample of 14 000 farms (9 000 ERDEXA + 5 000 RICA) describing correctly the whole French agriculture. The first results for 1981 seem to be of good quality and give a good knowledge of agricultural incomes.

---

### Citer ce document / Cite this document :

Greiner Pierre, Portier J.M. Une nouvelle approche statistique du revenu des agriculteurs : l'ERDEXA. In: Économie rurale. N°162, 1984. pp. 23-24;

doi : <https://doi.org/10.3406/ecoru.1984.3071>

[https://www.persee.fr/doc/ecoru\\_0013-0559\\_1984\\_num\\_162\\_1\\_3071](https://www.persee.fr/doc/ecoru_0013-0559_1984_num_162_1_3071)

---

Fichier pdf généré le 08/05/2018

## UNE NOUVELLE APPROCHE STATISTIQUE DU REVENU DES AGRICULTEURS : L'ERDEXA

GREINER Pierre, PORTIER Jean-Michel

**Mots-clés** : Revenu, comptabilité, micro-économie.

Ministère de l'Agriculture, SCEES, 4, avenue de St-Mandé, 75575 Paris Cedex 12. Tél. 344.53.00.

**Résumé** : L'enquête recettes-dépenses des exploitations agricoles (ERDEXA) est réalisée chaque année par le SCEES pour compléter l'approche des revenus agricoles fournis par le RICA. Elle utilise une méthode simplifiée d'enregistrement des recettes et des dépenses (ainsi que de l'autoconsommation, des stocks et du capital). Coordonnées au sein d'un Système Intégré d'Investigations sur les Flux Financiers (SIIF), les deux approches constituent un échantillon de 14 000 exploitations (9 000 ERDEXA + 5 000 RICA), représentatif de l'ensemble de l'agriculture française. Les premiers résultats pour 1981 s'avèrent d'une qualité acceptable et d'un grand intérêt dans la connaissance et le suivi des revenus agricoles.

### A NEW STATISTICAL SURVEY ON FARM INCOMES : ERDEXA

**Summary** : A statistical survey on receipts and expenses of farms (ERDEXA) is done each year by the SCEES to complete the knowledge of agricultural incomes given by the RICA. It uses a simplified methodology to record receipts and expenses. As a part of general system called SIIF these two surveys have a sample of 14 000 farms (9 000 ERDEXA + 5 000 RICA) describing correctly the whole French agriculture. The first results for 1981 seem to be of good quality and give a good knowledge of agricultural incomes.

Dans le cadre du dispositif d'observation statistique des revenus agricoles, une investigation micro-économique directe auprès des agriculteurs est assurée par le Réseau d'Information Comptable Agricole. Or, malgré les avantages considérables dus à la précision et à la richesse des informations comptables, ce dispositif est limité par son coût élevé et par le fait que seuls des exploitants acceptant la tenue d'une comptabilité peuvent y participer. Il a donc paru nécessaire de compléter ce dispositif par une opération statistique plus légère, moins coûteuse et surtout simplifiée, plus facilement adaptable aux diverses catégories d'exploitations, notamment aux plus petites d'entre elles.

L'Enquête sur les Recettes et les Dépenses des Exploitations Agricoles (ERDEXA) a constitué l'approche simplifiée en question, étant entendu que les informations attendues seraient d'une richesse et d'une qualité moins assurées que celles du RICA du fait d'une méthode de collecte plus approximative. L'enquête a été expérimentée en 1975-77, puis réalisée en 1978 auprès d'un échantillon représentatif de 10 000 exploitations indépendant du RICA. Depuis 1981, elle est effectuée chaque année auprès de 9 à 10 000 agriculteurs, de façon coordonnée avec le RICA, au niveau du plan de sondage et du dépouillement, les deux opérations faisant l'objet d'un dépouillement commun dans le cadre du Système Intégré d'Investigations sur les Flux Financiers (SIIF).

### MÉTHODOLOGIE DE L'ERDEXA

La méthode adoptée est largement originale dans la statistique agricole française. Elle vise à appréhender les flux monétaires intervenus dans une exploitation par interrogation de l'agriculteur par un enquêteur statistique confirmé à l'occasion de deux ou trois passages dans l'année, plus un passage de clôture en début d'année suivante. En principe l'agriculteur n'est tenu à aucune obligation en dehors des passages de l'enquêteur : il n'est pas indispensable qu'il procède à l'enregistrement régulier de ses opérations, mais il lui est vivement conseillé de le faire, sous une forme ou une autre, ce qui facilite les entretiens et améliore la qualité des informations obtenues. L'enquêteur utilise naturellement tous les matériaux disponibles : factures, carnets de recettes, etc.

Le questionnaire de l'ERDEXA comporte une analyse détaillée de la structure physique de l'exploitation : cultures, inventaire et évolution du cheptel, main-d'œuvre, matériel, etc. (80 rubriques). Mais l'essentiel est consacré à l'enregistrement des recettes (60 rubriques) et des dépenses (47 rubriques) qui obéit à quelques principes « simplificateurs » : chaque opération fait l'objet d'un enregistrement comprenant **la date, la quantité, le prix et la valeur**, mais seules les valeurs annuelles seront conservées en informatique. Seules les recettes et les dépenses intervenues durant l'année civile sont retenues, le fait générateur étant l'encaissement ou le décaissement par l'agriculteur, à l'exclusion notamment de toutes créances et dettes.

L'autoconsommation (24 rubriques) est estimée à chaque passage. Le capital est évalué à la valeur de réalisation des matériels, bâtiments et foncier en propriété. Les stocks et les variations de cheptel sont évalués chaque 1<sup>er</sup> janvier. Capital et stocks font l'objet de 59 rubriques. Ces éléments permettent de calculer plusieurs concepts de revenu : *revenu brut avec ou hors stocks* (recettes-dépenses + autoconsommation), *revenu net* (déduisant une estimation des amortissements). Enfin, les cadres comptables de l'ERDEXA permettent un passage aisé aux concepts macro-économiques de production finale et de RBE.

Depuis 1981, l'échantillon de l'ERDEXA est complémentaire de celui du RICA afin de constituer, dans le cadre du SIIF, un échantillon d'environ 14 000 exploitations (9 000 enquêtes et 5 000 comptabilités RICA transposées dans le même cadre comptable simplifié), représentatif de toutes les catégories d'exploitations, y compris les petites et les temps partiels.

### LES RÉSULTATS DE L'ERDEXA ET DU SIIF

L'enquête ERDEXA existe depuis 6 ans et se déroule de manière satisfaisante. Les mutations intervenues dans l'agriculture française depuis 10 ans expliquent en partie ce succès : près de 150 000 exploitations tiennent aujourd'hui une comptabilité de gestion (30 000 en 1967), près de 400 000 une comptabilité TVA, 500 000 autres doivent au moins garder trace de leur recettes pour le remboursement forfaitaire. Toutefois, comme prévu, l'ERDEXA reste une enquête particulièrement difficile dont le

taux de refus (environ 10 %) est plus fort que pour les autres enquêtes agricoles. Etant donné les difficultés inhérentes à toute approche de ce type, et la méthode relativement sommaire utilisée, on peut moins qu'à l'habitude garantir la qualité des renseignements collectés et l'on doit se poser la question de la fiabilité des résultats obtenus. Dans ce but, deux vérifications ont été effectuées.

a) Un rapprochement avec les données globales du compte national de l'agriculture pour 1981, fait ressortir les écarts suivants : livraisons végétales : - 5,2 %, livraisons animales : - 11,9 %, livraisons totales : - 9,5 %, consommations intermédiaires : - 12,0 %, valeur ajoutée : - 2,6 %, charges : - 8,9 %, RBE : - 10,0 %. Pour l'ERDEXA 78, on avait relevé des écarts analogues. Les principaux agrégats appréhendés par l'ERDEXA et le SIFF appaaraissent dont **sous-estimés d'environ 10 %** par rapport aux comptes macro-économiques, les écarts sur les recettes et les dépenses étant très voisins. L'ordre de grandeur limité de ces écarts est donc satisfaisant (même si le rapprochement sur des postes plus détaillés ou plus incertains par région ou par catégorie d'exploitations montre parfois des écarts beaucoup plus importants). On prévoit d'ailleurs d'utiliser les résultats du SIFF pour conforter certaines des évaluations en question, en particulier dans les comptes par catégories.

b) Afin de vérifier l'existence d'une éventuelle hétérogénéité entre les données recueillies selon l'une ou l'autre méthode, une confrontation systématique des résultats RICA et ERDEXA a été réalisée. Pour 36 catégories élémentaires d'orientation-dimension, on a confronté le produit, la dépense et le revenu par hectare et par exploitation. Les écarts constatés sont très dispersés et parfois très importants. En moyenne, les résultats économiques dégagés par l'ERDEXA s'avèrent inférieurs à ceux du RICA : 12 % sur le produit, 10 % sur les dépenses, 5 % sur le revenu par exploitation, 11,5 % sur le revenu par hectare. Mais la sous-évaluation est là encore limitée. (En outre, les résultats ERDEXA excèdent souvent ceux du RICA dans les grandes clas-

ses de dimension où on peut en effet penser que les données RICA sont sous-estimées, le phénomène étant inverse dans les petites tailles.)

On peut donc tenir les résultats de l'ERDEXA et du SIFF pour statistiquement significatifs. Ils sont publiés dans les séries S du SCEES (Synthèses, comptes et revenus) n° 47 pour l'ERDEXA 78 et n° 48 pour le SIFF 81. L'intérêt des répartitions fournies par classe de recettes, de revenus, etc., vient de ce qu'elles couvrent pour la première fois l'ensemble de l'agriculture. La statistique agricole n'avait jamais produit de tels résultats à partir d'une observation objective de la réalité. Ils seront maintenant disponibles annuellement.

Le SIFF produit également des résultats détaillés selon l'orientation et la dimension des exploitations pour 75 catégories d'exploitations à temps complet et 25 catégories à temps partiel. Enfin la couverture intégrale du champ permet des indications inédites sur des sujets jusqu'alors mal appréhendés : l'**autoconsommation** (90 % des exploitations, 6 milliards de francs), le fonctionnement des **exploitations à temps partiel**, la situation des exploitations à **très faible revenu** ou à **revenu négatif** (10 % en 1981), l'endettement, les cotisations sociales, les revenus extérieurs, etc.

Ainsi, à côté du RICA — qui demeure l'instrument le plus perfectionné d'analyse détaillée du fonctionnement interne des exploitations économiquement les plus importantes — l'ERDEXA s'avère un outil plus grossier, mais qui permet une constatation statistique valable des principaux résultats économiques des catégories non ou mal couvertes par le RICA. Le SIFF devient donc un élément particulièrement important du dispositif statistique de suivi annuel des revenus agricoles et même une **base de données micro-économiques** aux possibilités étendues et complémentaires de celles du RICA.